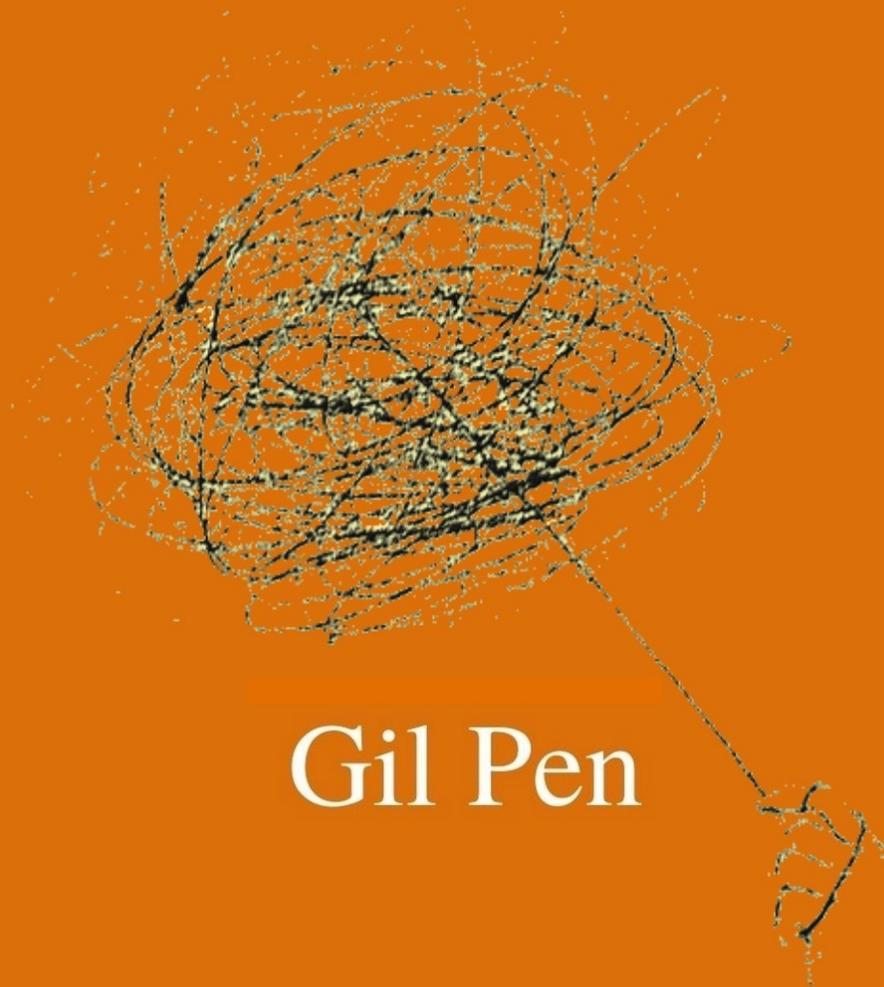


Vers entortillés
et
Rimes masquées



Gil Pen

Gil Pen

Vers entortillés
et
Rimes masquées

© Gil Pen, 2023

ISBN numérique : 979-10-262-8363-8

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

TANT DE TEMPS

Je suis l'absolu qui s'enfuit
La flamme qui elle-même s'incendie,
L'inclassable, l'indomptable, l'indocile.

Vous me chassez, obsédés de m'attraper,
Vaniteux qui jamais ne me rattraperez.
Le pire des chausses trappes,
L'univers est ma caverne
Et je raisonne son au-delà.

Toujours vous venez au-devant de moi.
Dieu de l'ennui, diable du miroir,
Roi de l'attente et meurtrier du désir,
Prince de l'oubli et artisan du pli,
Le vertige de l'ultime,
L'origine de la fin et l'instant même de l'origine.

Je suis le virginal originel et l'original universel.
J'ai seul l'expectative heureuse et le mirage de l'instant,
Je suis déjà l'histoire plein d'histoires
Au futur advenu que le présent indiffère.
Défi permanent et sempiternel à la vie,
Ils me nomment sans me connaître,
Me mesurent sans m'appréhender.

Là, je stimule les prédateurs
Simulant toutes les merveilles avec la perfidie de la fuite.
Ici, j'apaise les sages résumant l'unique richesse
Avec la tendresse de l'amnésie
Et la conscience de la beauté.

L'éphémère est ma matrice,
Le tourbillon ma danse,
Le tempo est ma drogue,
Et tous ignorent mon tourment.

Ma mesure ne mesure pas ma démesure
Des faibles et des fous se racontent des fables
Me prêtant un soupçon d'éternité qu'ils désirent partager,
Sondeurs plein d'orgueil de l'Insondable
Ils serpentent les rides qui me lissent
Comme mes cordes m'attachent à l'espace.

Mais je sais me concentrer,
Plénitude dans une bulle où pénètrent,
Voyous d'un infime instant, voleurs de délice
Tout à la fois charnels et spirituels,
Solennels, pour une révolution rêvée,
Une boucle arrachée, une mort fantasmée,
Deux amants valeureux qui me défient
Du paroxysme de leur amour.

Déjà mes liens se serrent et se desserrent autour d'eux,
Tissant pour le meilleur et pour le pire
La toile d'un paradis déchu.
Ma boucle serait-elle sans un début et sans fin,
Ignorante du départ, de l'arrivée,
De la naissance et l'achèvement ?

Ma boîte de Pandore laisse s'échapper
Tous les paradigmes enivrants,
Sectaires et idolâtres
Mais aucun croyant ne me rend hommage.

Alors je perpétue ma continuité
Et qui vivra verra mon éternité.

TOUTE PEINE

Toute peine mérite salaire
Et me voici inepte inapte

Mes insomnies se nourrissent de ton absence
Et mes nuits perdent de leur sens
Tant d'objets s'opposent au sujet
Comme les choses à l'espace.

Tant de miroirs génèrent de reflets
Et tant d'écrans d'ombres sans dédicaces.
Dormir, délester et oublier
Être, penser et imaginer

Mes insomnies se nourrissent de ton absence
Comme mon insomnuit de ton absens
Tout ce labeur d'oubli
Et tant de chagrin pour rien

Tout salaire mérite une peine
Et me voici inapte inepte

LAUDES ET PRIMES

Petits matins

Aubes légères

Frôlement doux

Onctuosité de la caresse

Peau tavelée

Pulsions enfantines

Élans d'étonnements

Prières intimes

Aggiornamento

Des laudes et primes

VOUS AVEZ-DIT APORIE ?

Serais-je le seul à ne pas être clair ?
De paroles malvenues en malentendus,
D'ambivalences en ambiguïtés
D'ombres en rivalités,
Le tout saupoudré de déshumour
Parfois mal interprété,
Assaisonné de désamour
Amer
Aveu d'impossibilité d'aimer
Et de mille et une autres indisponibilités,

Ne serions nous pas binaires ?
Binôme à perpétuer une relation virtuelle
Persistante extravagante
et tout autant inexplicable
qu'assez violente et tiraillante

Deux à perpétrer l'indéfendable
Inavouable relation étrange
Qui n'en est pas moins fidèle
À elle-même, infidèle aux autres,
sans sens et vent debout.

Serais-je le seul à vouloir être sincère ?

Prendre un café, avec franchise
Une entrevue, un entre-nous
Sans jeu ni double jeu ?
Oui il le faudrait.
Prendre le temps d'un seul moment vrai.

Mais les couteaux sont sortis
Pour un duel en but à la tyrannie
De la haine après l'harmonie.
De l'énigme de l'amour il est l'aporie.